

Oswald Wirth rendu intelligible

par Pierre Mollier

LE COMPAGNON.
LA FRANC-MAÇONNERIE
CLARIFIÉE POUR SES INITIÉS,
par IRÈNE MAINGUY
DERVY, 2012,
248 pages, 19,00 €

Avec ce nouveau volume, Irène Mainguy continue un exercice annoncé, assumé... et intéressant : « refaire le Wirth ».

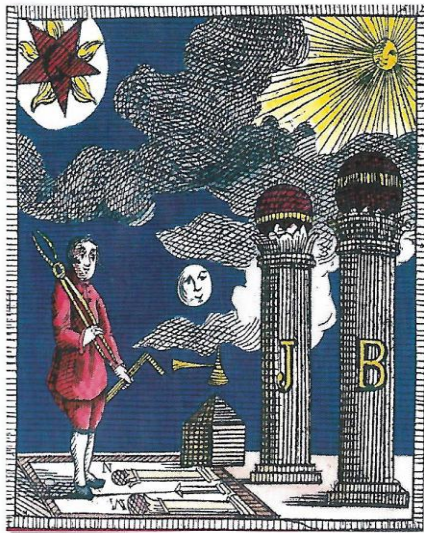
Au tout début du XX^e siècle, en complément de son combat pour préserver une approche

symboliste de la franc-maçonnerie dans une époque où les loges semblaient s'investir exclusivement dans le domaine politique, Oswald Wirth publia trois livres qui feront date.

Sous le titre général *La franc-maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes*, il fait successivement paraître *Le Livre de l'Apprenti* (1894), *Le Livre du Compagnon* (1911), *Le Livre du Maître* (1922).

Ces ouvrages deviendront des références obligées de la formation maçonnique et connaîtront de très nombreuses éditions. Près d'un siècle après leur parution, il s'en vend encore plus de 1000 exemplaires par an !

Pourtant, une lecture même rapide montre combien le texte de Wirth, s'il reste passionnant pour l'historien, est d'accès difficile pour



Vignette tirée d'un diplôme maçonnique du Premier Empire (Maison Brun).
© Musée du Grand Orient de France

le lecteur d'aujourd'hui tant la franc-maçonnerie et son environnement philosophique et culturel ont évolué en un siècle.

Une nouvelle jeunesse

Après avoir, en quelque sorte, « refait le Boucher » avec sa *Symbolique Maçonnique du troisième millénaire*, Irène Mainguy a pris le pari de donner une nouvelle jeunesse au concept éditorial – comme l'on dit maintenant ! – créé par Wirth. Un nouveau *Livre de l'Apprenti* est paru en 2011 et c'est aujourd'hui la nouvelle version du *Livre du Compagnon* que nous découvrons.

Irène Mainguy reprend donc globalement le plan d'Oswald Wirth (avec de nombreux aménagements tout de même) et s'attache ainsi à éclairer les différentes séquences du rituel puis les principaux symboles du grade.

Disons-le d'emblée, l'auteure n'a pas mesuré sa peine et son texte témoigne de sa connaissance approfondie de la littérature maçonnique et symbolique.

Elle rappelle d'abord les sources maçonniques les plus anciennes – les plus authentiques – quant au thème qu'elle traite, puis présente le vaste éventail des interprétations « classiques », des maçons voltairiens du XIX^e siècle, comme Chemin-Dupontès, à René Guénon.

Hors des sentiers battus

On lui saura gré aussi de ne pas hésiter à sortir des sentiers battus et de nous faire découvrir des auteurs ou des études peu connus mais particulièrement judicieux sur telle ou telle question. Le lecteur se voit donc proposer une large documentation qui lui permettra de « faire son miel » sur ces sujets assez subtils.

En suggérant combien certains éléments symboliques sont bien antérieurs à la franc-maçonnerie moderne, Irène Mainguy montre comment celle-ci a remis en forme un héritage « initiatique » beaucoup plus ancien.

■ P. M.

Ainsi, à la suite de René Guilly qui avait ouvert cette piste dans les années 1980, elle utilise très à propos les livres d'emblèmes de la Renaissance qui sont manifestement une des grandes sources du symbolisme maçonnique.

De même, elle n'hésite pas à mettre, en regard d'un élément maçonnique, une citation de Rabelais... particulièrement troublante quand on pense que celui-ci a écrit 200 ans avant l'apparition de la franc-maçonnerie moderne !

Une franc-maçonnerie apaisée

S'ils ont la même structure et le même projet – former des Maçons plus éclairés –, les deux ouvrages sont cependant très différents... à l'image du fossé qui sépare les franc-maçonneries de 1911 et de 2011.

Le livre de Wirth est un livre de combat, un livre militant où l'auteur développe une thèse quant à la nature de la franc-maçonnerie. Thèse qui nous paraît certes un peu dépassée aujourd'hui, mais qui prenait place dans les débats enflammés de l'époque et contribua à restaurer la dimension initiatique de l'engagement maçonnique.

Au contraire, sa nouvelle version s'inscrit dans une franc-maçonnerie apaisée et, toute d'érudition et de références, se montre finalement accueillante à des interprétations fort diverses du travail maçonnique, fournissant des outils, mais laissant finalement à son lecteur une grande liberté d'interprétation.

Irène Mainguy nous propose ici un livre dense qui amène à prendre conscience de la richesse du symbolisme maçonnique. En cela, quelles que soient les libertés qu'elle prend avec son illustre modèle et aussi différentes que soient leurs perspectives, elle reste fidèle à l'œuvre d'Oswald Wirth.